

A Nazareth, saint Joseph travaillait le jour, il fallait qu'il sortît quelquefois au dehors pour les besoins de son travail ; mais quand le soir le ramenait à la maison, il passait la nuit tout entière dans l'adoration, oubliant la fatigue dans le bonheur de contempler les trésors de la divinité cachés en Jésus.

Sa foi perceait les vêtements grossiers de Jésus ; éclairée par la lumière divine, elle voyait d'avance tous les états par lesquels passerait Jésus : saint Joseph les adorait tous et s'unissait à la grâce de tous ces mystères. Il a adoré Notre-Seigneur dans sa vie cachée ; il l'a adoré d'avance dans sa vie publique, dans sa Passion et dans sa mort, il l'a adoré dans le Tabernacle, il a adoré l'Eucharistie. Notre-Seigneur pouvait-il cacher quelque chose à saint Joseph ? Il a reçu la grâce de tous ces états de Notre-Seigneur, il a donc reçu la grâce d'adoration du Saint Sacrement.

“Joseph adorait Jésus, dit le P. Faber, comme jamais saint ne l'avait fait avant lui. Des profondeurs de son âme sortait comme un océan d'amour du Père Céleste et qui cependant osait avoir cette ressemblance. Il n'y avait pas d'ange qui pût aimer Jésus comme Joseph l'aimait ; il n'y avait pas d'amour, sauf celui de Marie, qui pût mieux ressembler à un amour éternel, à cause de sa ressemblance avec l'amour du Père Éternel.”

La vie de saint Joseph a donc été une adoration perpétuelle de Jésus, mais une adoration parfaite. Unissons-nous à ce saint adoreur, invoquons son assistance afin qu'il nous apprenne à adorer Notre-Seigneur comme il l'adorait lui-même et que, comme dit le Vén. P. Eymard, “nous soyions le Joseph de l'Eucharistie comme il a été le Joseph de Nazareth.”

Invoquons aussi saint Joseph quand nous nous approchons de la sainte Communion : il est à un titre spécial le protecteur des convives du Banquet divin. Nous possédons en effet dans nos tabernacles, nous offrons sur nos autels, nous recevons à la Table sainte le Corps né de la Vierge Marie, mais sur lequel Joseph avait des droits. “Si une colombe, disait saint François de Sales, portait dans son bec une datte et qu'elle la laissât tomber dans un jar-